

# **REVUE DE PRESSE\***

## **DU VENDREDI 23 OCTOBRE 2026**



\* Tous les articles sont issus du journal Le Progrès sauf lorsque le nom d'un journal ou d'une revue est indiqué expressément

Samedi 17 octobre 2026

Actu Lyon et région | 17

Lyon

# Les associations au bord de la rupture lancent un nouveau cri d'alerte

Des années qu'elles alertent, mais est-ce que les politiques les entendent ? Des associations de toute la région étaient mobilisées ce vendredi à Lyon pour dire leurs craintes. Quatre structures sur cinq sont aujourd'hui en danger.

« **E**t si nous arrêtons vraiment ? » : c'est avec ce slogan que la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), qui représente plus de 900 associations partout en France, s'est mobilisée toute la semaine.

**« Des structures vont mettre la clé sous la porte »**

Baisse des financements, hausse des charges, augmentation des bénéficiaires, difficultés de recrutement... « Tout le monde associatif et en particulier celui mobilisé en direction des plus précaires est aujourd'hui en difficulté. À terme, un certain nombre de structures vont mettre la clé sous la porte », déplore Marisa Lai-Puiatti, présidente de la FAS Auvergne-Rhône-Alpes. Si jusqu'à présent, ce sont sur-



De nombreuses associations du secteur social et médico-social étaient mobilisées ce vendredi, place de la Comédie. Photo Anne-Laure Wynar

tout les plus petites structures qui étaient menacées, selon elle, la nouveauté, c'est que les grandes associations sont aussi en difficulté.

**Moins de 2 mois de trésorerie pour un tiers des structures**

« 60 % des associations de la région déclarent des problèmes financiers. C'est inquiétant », abonde Emmanuel Tello, directrice régionale

**« Les associations qui luttent contre la précarité alimentaire arrivent à réduire les portions de repas »**

Marisa Lai-Puiatti, présidente de la FAS de la région

adjointe de la FAS. Selon la dernière enquête de la fédération, 30 % des structures disposent de moins de deux mois de trésorerie et 77 % déclarent une baisse de leurs financements.

« Les associations sont contraintes de réduire leurs activités, de vendre parfois leurs locaux, de supprimer des emplois. Celles qui luttent contre la précarité alimentaire en ar-

rivent à réduire les portions de repas », alerte Marisa Lai-Puiatti.

**« Sans nous, que ferez-vous ? »**

« Sans nous, que ferez-vous ? », « Politiques désengagées, associations en danger », « Social : métier formidable, salaire fort minable »... À Lyon, ce vendredi en début d'après-midi, quelque 350 personnes représentant les associations de la région se sont rassemblées pour interpeller les financeurs : État et collectivités locales.

Plusieurs politiques sont venus leur apporter leur soutien, la députée Marie-Charlotte Garin et le maire de Lyon Grégory Doucet du côté des écologistes ou encore Cédric Van Styvendael, le maire socialiste de Villeurbanne. « Je suis prêt à avancer avec vous » a promis le maire de Lyon, qui a entendu la demande des associations « de contractualisations pluriannuelles » pour leur permettre d'engager des actions dans la durée.

● A.-L.W.

Samedi 17 octobre 2026

Actu Lyon | 21

Lyon

# Sentiment d'insécurité à Gerland sud : les habitants « appellent à l'aide »

À l'initiative de la mairie du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, une réunion publique concernant les problèmes de sécurité dans le sud du quartier de Gerland a réuni, ce jeudi soir, une centaine de personnes dans une ambiance parfois houleuse.

Fanny Dubot, la maire écologiste du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon savait cette réunion attendue, comme elle le soulignait en introduction de son intervention. Peut-être se préparait-elle aussi à ce qu'elle soit quelque peu agitée au vu des dossiers abordés et régulièrement débattus lors de précédentes rencontres avec la population. Agitée, elle le fut, le ton montant crescendo au fil des heures, dans une salle Ravier où s'était réunie une centaine de personnes ce jeudi soir.

Aux côtés de l'élue, l'adjoint PS à la Ville de Lyon en charge de la Sécurité, Philippe Prieto. Mais aussi Grégoire Chassaing, le chef de la circonscription de la police nationale de Lyon. Un commissaire général plusieurs fois chahuté au cours de ses interventions, tant l'impatience, la colère et parfois même l'émotion étaient difficiles à contenir dans certaines prises de parole d'habitants du sud du quartier de Gerland, venus réclamer des moyens et des solutions rapides pour



Les problèmes liés au trafic de drogue à la Cité-jardin de Gerland ont largement été abordés au cours de la réunion publique organisée ce jeudi soir à l'initiative de la mairie du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Photo d'illustration Le Progrès

rendre leur quotidien plus vivable.

Le Conseil de quartier Gerland a donné le ton en projetant un plan du secteur répertoriant les problèmes recensés par les riverains et les commerçants : points de deal, vols à l'étalage et à l'arraché, campements sauvages, prostitution, cambriolages... « Un constat de la situation dans le quartier », résumait sa représentante. L'exercice allant même jus-

qu'à localiser sur la carte, le meurtre à l'arme blanche d'un homme, en avril dernier, dans un parking rue Jean-Baldassini. Ou une tentative d'homicide cet été. La démonstration a fait mouche dans le public.

## Stupéfiants à la Cité-jardin : la situation s'aggrave

Le Collectif de la Cité-Jardin enfonçait le clou avec une vidéo illustrant la triste

réalité de ce quartier gangrené depuis des années par le narcotrafic et une situation qui s'aggrave depuis le printemps, comme l'observent les riverains et les élus de la majorité : seringues à même le sol, dealers postés, consommateurs sous drogues dures à la dérive, poubelles publiques qui débordent... « On savait qu'il y avait une fragilité dans ce quartier, on aurait pu prendre les devants, on vous appelle carré-

## « Vos actions ne sont pas palpables »

Un habitant

ment à l'aide aujourd'hui ! », lance, des sanglots dans la voix, une membre du collectif. Qui ne semble pas attendre grand-chose du chantier de réhabilitation de la Cité engagé sur plusieurs années par la Ville et les bailleurs sociaux.

## La gare routière aussi

La gare routière internationale démenagée de Perrache à Gerland en début d'année a elle aussi été pointée du doigt par des habitants, avec des témoignages parlant d'insécurité et d'insalubrité. Ou les camionnettes de prostituées installées vers la Plaine des Jeux, à la vue des enfants. « Vos actions ne sont pas palpables, on n'arrive pas à voir qu'elles vont porter leurs fruits », lâche un habitant aux différents intervenants. Ces derniers ayant parfois du mal à être entendus par une partie de la salle, les messages passés étant devenus inaudibles pour des riverains à bout. Et ce n'est pas l'annonce par la maire du 7<sup>e</sup> qu'il n'y aurait pas de « sale de shoot » dans le quartier qui a apaisé les tensions.

● Régis Barnes

Samedi 17 octobre 2026

**Auvergne Rhône-Alpes****Retards à répétition: la SNCF débloque 110 millions pour rénover la ligne Lyon-Grenoble**

Les travaux sur la ligne Lyon-Grenoble devraient débuter dès 2027. Photo d'illustration Nicolas Liponne

Pour faire face aux retards récurrents sur la ligne TER Lyon-Grenoble, le PDG de la SNCF, Jean Castex, a annoncé, mercredi 14 octobre, un investissement de 110 millions d'euros pour rénover l'équipement de cet axe «malade».

«Malade.» C'est ce terme qu'a utilisé Jean Castex afin de qualifier la ligne TER Lyon-Grenoble. De passage ce mercredi 14 octobre dans la préfecture de l'Isère, le PDG de la SNCF est allé à la rencontre des usagers de la ligne ferroviaire, rapporte *Le Dauphiné Libéré*.

**Pas un cas isolé dans la région**

Depuis plusieurs années, l'axe fait face à des problèmes de régularité. D'après les chiffres de la SNCF, un train sur cinq subit un retard d'au moins

cinq minutes. Alors pour remédier à ces retards intempestifs, l'ancien Premier ministre a annoncé un investissement de 110 millions d'euros d'ici 2030.

Le projet, porté par une filiale en charge des infrastructures, vise à améliorer la régularité du trafic. Dès 2027, l'entièreté de l'équipement entre Grenoble et Voiron sera renouvelée pour un montant de 12 millions d'euros.

Jean Castex rappelle que «ces travaux auront un impact sur le fonctionnement de la ligne mais sont indispensables».

Dans la région, d'autres lignes sont touchées par des retards. En juillet 2026, l'Association de Défense des usagers de la Ligne Lyon-Ambérieu avait demandé des mesures concrètes à la SNCF. Et pour cause, de juin 2025 à mai 2026, le retard moyen de la ligne avait atteint 11 %.

Lyon 7e

# Marée humaine pour l'ouverture de ce magasin qui vend tout au kilo

Située à l'angle de l'avenue Berthelot et de la route de Vienne (Lyon 7<sup>e</sup>), La Kiloterie, anciennement Bric à Brac du Foyer Notre Dame des sans-abri, a ouvert ses portes ce jeudi 15 octobre. Le principe ? Les objets ne sont pas vendus à la pièce ou en lot mais au kilo. Et ça fait un tabac.

Le succès de La Kiloterie a été incroyable dès le premier jour d'ouverture ce jeudi 15 octobre. « Jamais vu autant de monde », lance un visiteur stupéfait devant les files d'attente s'apparentant à une véritable marée humaine. Alors que le pouvoir d'achat baisse fortement, le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri a ouvert un nouveau magasin de déstockage solidaire, rue de Toulon (Lyon 7<sup>e</sup>), en lieu et place du Bric à Brac du Foyer Notre Dame des Sans-Abri.

## Faire évoluer le lieu

Ce local est en activité depuis plus de 10 ans et les bénéfices financent les actions du Foyer. Il est cependant apparu nécessaire de faire évoluer le lieu avec des horaires d'ouverture fixes en après-midi du mardi au jeudi. Le choix de l'association est stratégique : il s'agit d'écouler les invendus pour réduire les stocks cachés du



La Kiloterie, un nouveau magasin de déstockage solidaire du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, a connu un franc succès jeudi 15 octobre pour le premier jour d'ouverture. Photo Cyril Lestage

Foyer.

Ici, les trésors ressortis ne sont pas vendus à la pièce ou en lot mais au kilo. Les prix du poids varient selon les rayons. Les articles sont collectés, triés et revendus grâce au travail des bénévoles et des contrats accompagnés de l'association, dont l'impact positif sur la communauté lyonnaise n'est plus à démontrer. Le magasin est également animé par des bénévoles de longue date comme Marie-Claude, Christine ou

Pierre-Yves, ainsi que des salariés, parfois en insertion.

Sandy, qui vient d'arriver à Lyon, a passé la porte de la rue de Toulon ce jeudi et a demandé quelques conseils à Pierre-Yves pour trouver des ouvrages d'échecs. Ce bénévole responsable du secteur livre pris d'assaut cet après-midi-là, glisse : « La culture est accessible à un prix défiant toute concurrence à La Kiloterie ! » « J'aime l'ambiance du magasin, ça me donne envie de chercher des cho-

ses », déclare la jeune femme, qui a appris l'ouverture de l'adresse sur Instagram.

## Plus de 20 minutes d'attente aux caisses

Selon Christine, bénévole depuis plusieurs années, « vendre au poids est attractif ». Elle trouve intéressant de s'adapter aux nouveaux concepts. « Je suis curieuse de voir ce que ça va donner ! s'amuse cette ancienne médecin urgentiste. Ce déstockage est nécessaire. Il nous

**« Ce déstockage est nécessaire : le textile ou les livres nous arrivent en quantités astronomiques »**

Christine, bénévole

faut de la place pour accueillir de nouveaux dons. Le textile en particulier ou les livres nous arrivent en quantités astronomiques.

Il y avait plus de 20 minutes d'attente aux caisses une heure après l'ouverture de cette première journée officielle de La Kiloterie. Cette joyeuse braderie permet aux trésors oubliés (jouets, CD, décorations...) de trouver un nouveau foyer. « Pour des sommes défiant toute concurrence », rappelle Pierre-Yves, ancien directeur d'Em-matis. Pour faire le bonheur de tous en soutenant une belle cause.

● De notre correspondant  
**Cyril Lestage**

La Kiloterie. 17 rue de Toulon, 69007 Lyon Ouverture du mardi au samedi, de 14 h 30 à 18 h 30. Infos et engagement avec Le Foyer Notre Dame des sans-abri : [www.fnds.org](http://www.fnds.org)

17/10/26

### **Lyon 8e • Un nouvel espace de détente aménagé dans le quartier Grand Trou**

En présence de Sophia Popoff, adjointe au maire de Lyon déléguée à l'aménagement de l'espace public, à la végétalisation, à la biodiversité, à la condition animale et à l'alimentation, et de nombreux élus de tous bords, Olivier Berzane, maire du 8<sup>e</sup>, a inauguré l'espace Antoine-Dumont et son aire canine, au 29 rue des Jasmins, mercredi 14 octobre à 18 h 30.

Ce nouvel espace détente dans le quartier Grand Trou - Petite Guille est accessible à toutes et tous et structuré en plusieurs parcelles : des tables pour pique-niquer, des transats pour se reposer et lire, une fontaine pour se désaltérer (humains et chiens) et des toilettes sèches, ainsi qu'une aire canine de 500 m<sup>2</sup> ont étoffé la végétation déjà en place. Le jardin partagé "Le début des haricots" a été agrandi. De nombreux arbres ont également été plantés.

C'est un budget de 450 000 € qui a été nécessaire pour structurer ce nouvel espace.



**L'espace Antoine-Dumont a été inauguré mercredi 14 octobre.** Photo Jean-Marc Manificat

6 | **Actu** Lyon et région

Lyon

# La mobilisation éclipsée par le

Lycéens, étudiants, professeurs, syndicats et Gilets jaunes souhaitent faire converger leurs revendications ce samedi dans la capitale des Gaules. Malheureusement, la journée a été marquée par une série d'actions violentes de la part d'individus hostiles. Entre l'incendie de l'Office de tourisme, des scènes de pillages dans plusieurs dizaines de magasins et des barricades au milieu des rues, c'est un samedi noir qu'a connu la ville.



Des milliers de manifestants se sont réunis place Bellecour, au cœur de Lyon, à l'appel de la mobilisation contre la vie chère de ce samedi 17 octobre. Photo Maxime Jegat



La Fontaine des Jacobins a été vandalisée par des graffitis lors de la mobilisation. Photo Hugo Francès



Les Mariannes ont manifesté, leurs bonnets phrygiens sur la tête. Photo Garisse Soudan



Le magasin H&M a été pillé, comme une vingtaine d'autres boutiques. Photo Joël Philippon



Heurts entre manifestants et forces de l'ordre place Bellecour devant l'Office de tourisme incendié. Photo Maxime Jegat



Les forces de l'ordre, en sous effectifs, ont tenté d'éloigner les casseurs. En vain. Photo Maxime Jegat

Dimanche 18 octobre 2026

7

# s saccages dans la Presqu'île



Le magasin de chaussures New balance a été pris d'assaut. Des pillers sont repartis les bras chargés de paires neuves.  
Photo Joël Philippon



La statue représentant le chef étoilé Paul Bocuse qui trônait dans l'Office de tourisme a été jetée dans la rue. Photo Maxime Jegat



Rue de la République, des barrières de chantier, jetées sur la chaussée, ont bloqué la route. Photo Joël Philippon



Lycéens et étudiants se sont rassemblés et ont défilé calmement.  
Photo Joël Philippon



Place des Terreaux, les manifestants ont grimpé sur la fontaine Bartholdi. Photo Garisse Soudan



Le sérum physiologique débarasse les restes de gaz lacrymogènes des yeux des manifestants. Photo Joël Philippon



Place de la Comédie, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, un mur de parpaings a été dressé en travers de la rue de la République. Photo Joël Philippon

Dimanche 18 octobre 2026

Lyon 4e

## L'Hôtel Lyon Métropole entame une vaste métamorphose

Fermé partiellement à partir du 21 décembre 2026, l'établissement du 4e arrondissement fera l'objet d'importants travaux de rénovation tout au long de l'année 2027. La réouverture est prévue en mars 2028.

L'Hôtel Lyon Métropole s'apprête à tourner une nouvelle page de son histoire. À compter du lundi 21 décembre 2026, l'établissement engagera un vaste programme de rénovation destiné à moderniser l'ensemble du resort, dans la continuité des travaux réalisés au Spa Lyon Plage en 2022.

Cette opération entraînera la fermeture provisoire de plusieurs espaces du bâtiment principal. Le lobby, les 117 chambres de l'hôtel, le bar, la Brasserie Lyon Plage et le salon de coiffure Christian Bondis seront concernés.

### Une réouverture annoncée pour mars 2028

Les huit espaces dédiés aux séminaires, les terrasses et jardins attenants à la piscine olympique, ainsi que le parking souterrain, fermeront également leurs portes. Le chantier se poursuivra tout au long de l'année 2027, avec une réouverture annoncée pour mars 2028. À terme, l'établissement entend



Vue aérienne du projet Photo DR

proposer une expérience entièrement repensée, aussi bien aux clients de loisirs qu'à la clientèle d'affaires.

Malgré cette fermeture partielle, l'activité se poursuivra au sein de la résidence. Ses 56 chambres, studios et appartements resteront commercialisés, avec une offre de petit-déjeuner. Deux espaces de séminaires, représentant une superficie totale de 85 m², demeureront également accessibles.

Le Spa Lyon Plage, rénové en 2022, continuera pour sa part d'accueillir ses abonnés annuels, la clientèle extérieure et les résidents de l'établissement. Les prestations de l'institut, les journées bien-être et les coffrets cadeaux resteront propo-

sés.

### Une piscine olympique de 30 mètres sur 15

Seule la piscine olympique sera indisponible jusqu'à la réouverture globale du resort. Elle fera elle aussi l'objet d'un réaménagement. Le futur bassin, qui mesurera 30 mètres sur 15, sera équipé de couloirs de nage et bordé de terrasses arborées et d'îlots de détente végétalisés. Une nouvelle étape dans la modernisation de l'Hôtel Lyon Métropole, qui entend renouveler son offre tout en maintenant une partie de ses activités pendant la durée du chantier.

### De notre correspondante

**Laurence Ponsinnet**

Hôtel Lyon Métropole by Arteloge : 85, quai Joseph Gillet.

## Le mur fragilisé de la montée de Choulans entre en chantier



Le mur de soutènement de la montée des Génovéfains, qui surplombe la montée de Choulans, fait l'objet de travaux de sécurisation jusqu'à la mi-décembre (crédit : Thierry Fournier / Métropole).

**Menacé d'effondrement** depuis cet été, un mur de soutènement situé dans le **5<sup>e</sup> arrondissement** fait l'objet de travaux de **renforcement** à partir d'aujourd'hui. Le chantier doit durer **2 mois**.

### On rembobine

- En **juillet**, d'importantes **fissures évolutives sur 15 mètres** ont été constatées sur le mur soutenant la **montée des Génovéfains**, au-dessus de la montée de Choulans, près du **lycée Don Bosco**.
- Face au risque d'effondrement, la Métropole a installé un **étayage provisoire** et placé l'ouvrage sous **surveillance permanente**. L'origine du problème a depuis été identifiée : une **fuite d'une canalisation d'assainissement** a fragilisé le terrain.

### Pourquoi en parle-t-on ?

- Les **travaux de confortement débutent ce lundi**. Ils consistent à **ancrer des tiges** métalliques dans le **mur**, à **injecter du béton**, puis à projeter une couche de béton pour stabiliser l'ensemble. Le chantier doit se poursuivre **jusqu'à la mi-décembre**, sous réserve des conditions météorologiques.
- Depuis le 5 octobre, le **couloir de bus descendant de Choulans est neutralisé sur 50 mètres**. Le trottoir reste fermé. Des perturbations sont possibles sur cet axe fréquenté par **7 lignes de bus**, également utilisé comme itinéraire de déviation du tunnel de Fourvière.
- Une fois le mur consolidé, la Métropole pourra **réparer la canalisation** responsable des infiltrations.

### Pour aller plus loin

- Ce chantier rappelle la fragilité des **balmes lyonnaises**, ces versants escarpés qui caractérisent notamment les **collines de Fourvière** et de la **Croix-Rousse**. Leurs nombreux murs de soutènement jouent un rôle essentiel dans la stabilité des terrains.
- **Plus de 700 ouvrages géotechniques** sont recensés sur les **balmes lyonnaises**, parmi lesquels des murs, des talus et des parois rocheuses.
- Pour prévenir les glissements de terrain, la Ville de Lyon dispose d'un **service spécialisé dans la prévention des risques géologiques**. La Commission des Balmes, composée d'experts,

intervient également dans l'évaluation des situations à risque.

- Cette vigilance trouve son origine dans la **catastrophe de Fourvière du 13 novembre 1930**. Cette nuit-là, plusieurs glissements de terrain avaient provoqué la mort de **39 personnes** dans le quartier Saint-Jean.

LYON CAPITALE 08/10/26 - par Martine Pullara



L'Escadron bleu, 1945, une BD de Virginie Ollagnier et Yan Le Pon © Le Pon / Dupuis

## Exposition au CHRD : ces femmes héroïnes et oubliées de l'histoire

**Le CHRD de Lyon (Centre d'histoire de la résistance et de la déportation) rend visibles les actions héroïques de jeunes infirmières françaises en 1945, après la libération des camps en Pologne.**

Le CHRD de Lyon met à l'honneur de très jeunes femmes longtemps restées dans l'ombre de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale et dont l'épopée a démarré auprès de Madeleine Pauliac.

Médecin pédiatre, résistante ayant participé à la libération de Paris, elle intègre à 31 ans, en 1945, les Forces françaises de l'intérieur comme médecin-lieutenant puis est envoyée par le général de Gaulle en Pologne pour soigner et rapatrier – avec des infirmières ambulancières engagées à la Croix-Rouge qui avait son hôpital à Varsovie – les déportés français libérés par l'Armée rouge comme ceux qui étaient encore retenus prisonniers par Staline.

Elles étaient onze, avaient pour nom l'Escadron bleu en référence à la couleur de leur uniforme et ont réussi en quelques mois à rapatrier des milliers de Français, parcourant 40 000 kilomètres, confrontées sur leur chemin à l'horreur des camps comme aux violentes tensions politiques de l'après-guerre.

Après avoir accompagné la sortie de l'album sur la résistante Madeleine Riffaud (éditions Dupuis) et toujours avec cet objectif de valoriser des destins féminins hors du commun, le CHRD collabore ici avec les auteurs de la bande dessinée *L'Escadron bleu, 1945*, sortie en janvier 2026 aux mêmes éditions – la scénariste-romancière Virginie Ollagnier et le dessinateur Yan Le Pon – qui constitue une adaptation du récit *Madeleine Pauliac, l'insoumise* de Philippe Maynial, son neveu. Aux côtés des dix-neuf panneaux qu'ils ont conçus avec le CHRD, l'exposition présente des objets exceptionnels, photos et archives prêtés par les familles de l'Escadron bleu.

**L'Escadron bleu, une épopée féminine** – Du 8 octobre au 13 juin 2027 au CHRD de Lyon

Mardi 20 octobre 2026

Lyon 3e

## Le quartier Vilette-Paul-Bert poursuit sa transformation

Le Comité d'intérêt local (CIL) Vilette-Paul-Bert est une association qui agit pour un meilleur cadre de vie et s'efforce de dialoguer avec les élus décideurs, les techniciens et les concepteurs, dans un esprit apolitique. Le 14 octobre, quelques informations ont été apportées sur les évolutions actuelles et à venir du quartier lors de sa réunion mensuelle d'octobre.

**L**e quartier Vilette-Paul Bert est en pleine mutation. Des changements qui restaient jusqu'à maintenant relativement flous, et ont été éclaircis par le comité d'intérêt local.

### Au Pôle Bert, le cabinet d'imagerie médicale est maintenu

Le Pôle Bert accueille aujourd'hui 27 structures autour du soin. Anciennement clinique Emile de Vialar, ce lieu d'occupation temporaire d'accueil et de solidarité s'est installé sur un terrain de 4 900 m<sup>2</sup> appartenant à Lyon Métropole Habitat (LMH). Des réflexions sont en cours pour le futur emplacement du pôle santé puisque le programme immobilier de LMH, en lien avec le promoteur « Les Nouveaux Constructeurs », prévoit à partir de l'été 2027 d'y construire des logements libres et des logements étudiants sociaux. Tout en conservant l'activité de l'imagerie médicale déjà implantée sur le site. Une démolition partielle sera engagée ainsi qu'une réhabilitation avec surélévation



Le complexe sportif Charial, actuellement fermé, en attente des travaux. Photo Christian Salisson

d'une partie du bâtiment. Enfin, une résidence neuve sera construite, avec plus de 150 nouveaux logements prévus.

### Le complexe sportif Charial sera rénové

Le 102 rue Antoine Charial, d'une surface de 4 300 mètres carrés, date de 1971 et nécessite des travaux de remise en état et d'isolation thermique. Une rénovation complète de la piscine est donc de rigueur, et l'accessibilité et l'isolation seront mises à jour. Le coût prévu s'élève à 10 750 000 €. La réouverture devrait intervenir en septembre 2028.

### Des logements sociaux dans l'ancien Ehpad La Vilette d'or

Le site de La Vilette d'Or, 34 avenue Pampidou sera, au cours de l'année 2027, transfor-

mé en partie par LMH en résidence de 38 logements sociaux adaptés aux personnes de plus de 60 ans. L'autre partie sera consacrée à un espace de tiers-lieu senior dont l'aménagement est piloté par le CCAS de la ville de Lyon.

### Plus d'efficacité pour Toodego

Plusieurs personnes dans l'assemblée soulignent des délais très longs, parfois de plusieurs semaines, pour l'enlèvement des encombrants. Le Cil envisage donc une demande à la Métropole pour une plus grande réactivité du service Toodego.

Le Cil va rencontrer prochainement les élus responsables pour évoquer les sujets de propreté, sécurité ainsi que le suivi des projets dans le quartier.

● De notre correspondant  
Christian Salisson

Mercredi 21 octobre 2026

Actu Lyon | 23

Lyon 7e

# Commerces cambriolés à répétition : de nouvelles caméras arrivent

Durant l'été 2026, de nombreux cambriolages ont été commis dans les établissements du 7e. Un sujet qui donne lieu à interpellation de la part de l'opposition. 30 nouvelles caméras vont être déployées dans les prochains mois, affirme un adjoint de l'arrondissement.

En l'espace de trois semaines, Pauline Legal a été cambriolée à trois reprises cet été. Alors que son café, le Sonny, est ouvert depuis le 1er juillet, la gérante ne pensait pas qu'elle serait la cible de vols à répétition. « À chaque fois, la caisse était visée. On pense qu'il s'agissait d'une personne dans le besoin. » Depuis, Pauline Legal a fait installer un rideau métallique, à ses frais. Les vols ont pris fin.

Mais Pauline Legal n'est pas la seule à avoir été prise pour cible. Devant la porte qui donne accès à l'épicerie Herbivores depuis les parties communes de l'immeuble, des cartons s'amoncellent pour bloquer l'entrée.

En juillet 2026, c'est par là que se sont infiltrés les cambrioleurs.

Depuis cet épisode, qui s'est produit seulement deux mois après leur ouverture, les gérants, Marilou Beau et Thibaut Van Vracem, n'ont plus été victimes de vandalisme. « On a l'impression que les vols étaient liés à la période estivale. Depuis, des élus sont venus à notre rencontre pour discuter de ce qu'il s'était passé et nous dire qu'ils prenaient les choses en main. »



Pauline Legal a ouvert le Sonny, début juillet, et a été cambriolée à trois reprises en l'espace de trois semaines. Depuis, elle a fait installer un rideau métallique. Photo d'archives Marie-Agnès Laffougère

## « Cette situation ne peut pas rester sans réponse »

Prendre les choses en main, c'est la demande explicite des élus du groupe d'opposition Lyon Ensemble du 7e. Au conseil de quartier du 30 septembre, le conseiller Arnaud Gave a proposé les mesures suivantes : le renforcement des effectifs de policiers municipaux, le développement de la vidéo-protection, la mise à l'étude d'un fonds d'urgence pour les établissements victimes de cambriolages, mais aussi un plan de soutien aux commerces de proximité. « Ces professionnels ont investi du temps,

de l'énergie et des moyens importants dans leur établissement et doivent aujourd'hui faire face à une accumulation de difficultés et de contraintes qui fragilisent leur activité. Cette situation ne peut pas rester sans réponse. »

## « Je dis aux gens de ne rien laisser sans surveillance »

Une présence accrue des forces de l'ordre sur le terrain, que Marc, gérant du Petit café rose, rue de Marseille, soutient. L'année dernière, un homme a tenté de lui voler sa chaîne au cou alors qu'il était

en plein service. Il y a six mois, c'est son apprenti qui s'est fait voler son téléphone en terrasse. « Il y a beaucoup de vols à l'arraché qui se produisent ici. Des ordinateurs, des téléphones et même des paquets de cigarettes sont piqués sur les tables. Maintenant, je dis aux gens de ne rien laisser sans surveillance. C'est malheureux, mais on n'a pas le choix. »

Au bar La Fourmilière, rue Salomon-Reinach, la demande porte sur la rapidité d'intervention. « Nous avons déjà été cambriolés la nuit. Ce qu'il faudrait, c'est avoir la présence de plus de policiers, mais surtout que les services soient

plus rapides. Il faudrait que, lorsqu'on appelle ou que l'alarme se déclenche, l'intervention soit immédiate. » Une demande d'intervention rapide, mais aussi possible. Après que son café, le Sonny, s'est fait cambrioler une deuxième fois, Pauline Legal a tenté de faire intervenir la police municipale, en vain. « Les agents m'ont dit que, comme c'était le week-end, il n'y avait pas de voiture de fonction disponible. Personne n'est venue. »

## 30 nouvelles caméras

Vincent Monot, 1er adjoint en charge de l'aménagement dans le 7e arrondissement, annonce que « 30 nouvelles caméras vont être déployées dans les prochains mois » lors d'un échange avec des habitants autour de la sécurité. Les commerçants victimes de vandalisme ou de vols sont également invités par la municipalité « à porter plainte à chaque fois et à saisir la mairie afin que la police municipale puisse renforcer sa présence et sa vigilance. Si les aides directes aux commerçants restent une compétence régionale, la Ville de Lyon apporte un soutien financier annuel aux associations de commerçants », déclare encore la municipalité au Progrès. Un renforcement des rangs, alors que le quartier a aussi été touché le 17 octobre, avec la dégradation de trois enseignes : le McDo (place Gabriel-Péri), le magasin de sport foot.fr et le concessionnaire de motos Alexis Motos (avenue Maréchal-de-Saxe)

● Sibylle Beaunée

**Mercredi 21 octobre 2026**

---

### **Lyon 3e**

## **Le CIL Sans-Souci-Dauphiné fête ses 100 ans**

À l'occasion de son centenaire, le Comité d'Intérêt Local Sans-Souci Dauphiné (CIL) organise une exposition dans la salle des expositions de la mairie du 3e arrondissement, du lundi 2 au vendredi 6 novembre, de 12 h à 18 heures.

La collection présentera l'histoire et l'évolution de ce quartier, situé entre Montchat et La Part-Dieu. L'occasion de révéler quelques sites, pas tous connus du grand public, tels que : Le Château Sans-Souci qui possède un homonyme à Potsdam (Allemagne) ; la fresque Jean Moulin, qui borde le départ de la rue du Dauphiné à son intersection avec le cours Albert-Thomas ; la maison des Italiens, rue du Dauphiné, la prison Montluc, lieu d'internement de 10 000 personnes lors de son occupation par la Gestapo, et la villa Monoyer, où a résidé le physicien, ophtalmologue, inventeur de la dioptrie et père de l'échelle optométrique, mesure de l'acuité visuelle. Inauguration le mercredi 4 novembre à 18 heures en présence des élus et des membres du CIL.

21/10/26

**Lyon 9e**

## Le musée Jean-Couty, une découverte à faire en famille pour les vacances scolaires



Charles et Myriam Couty devant les œuvres de Jean Couty présentées actuellement au musée. Photo Laurence Ponsonnet

Et si les vacances étaient l'occasion d'une escapade culturelle en famille ? Avec l'exposition *Voyage en Italie*, les enfants peuvent s'évader le temps d'une visite à travers les paysages, les villes et les monuments italiens immortalisés par le peintre lyonnais Jean Couty. Une escapade artistique qui permet aussi de découvrir des œuvres parfois dévoilées au public pour la toute première fois.

### De Venise à la Sicile

Peintures à l'huile, dessins au fusain et pastels invitent petits et grands à suivre les étapes de ce périple. À Venise, les reflets de la lagune et la silhouette de la basilique Saint-Marc compo-

sent un décor mystérieux. En Sicile, l'Etna en éruption révèle toute sa force, tandis que les paysages des Pouilles offrent une atmosphère plus paisible, baignée de couleurs douces. Le voyage se termine à Rome et au Vatican, entre architecture des églises romanes et portraits des papes Pie XII et Jean XXIII. À travers ces œuvres, les visiteurs découvrent également la place du patrimoine religieux et de l'histoire dans le travail de Jean Couty.

Une sortie culturelle idéale pendant ces vacances de la Toussaint, pour éveiller la curiosité des plus jeunes et faire découvrir aux familles la richesse des collections du musée.

## Patrimoine

Il était une fois...

### Les origines de la rue de la Barre

Certains pourraient croire que la rue de la Barre doit son nom à l'ancien maire de Lyon, Raymond Barre. Il n'en est rien. Son histoire remonte au Moyen Âge et est liée au pont qui permettait de franchir le Rhône.

**A**u XII<sup>e</sup> siècle, un seul pont enjambe le Rhône à Lyon. Celui-ci aurait cédé sous le poids des troupes de Richard Cœur de Lion. Plusieurs fois emporté par les crues, l'ouvrage est reconstruit au fil des siècles. L'ancien pont de la Guillotière était alors bien différent de celui que l'on connaît aujourd'hui. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il mesurait près de 526 mètres et arrivait directement dans l'actuelle rue de la Barre. Le lien entre le pont et la rue était donc littéral : c'est à cet endroit que les voyageurs entraient dans Lyon.

L'origine du nom remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. En 1320, Philippe V instaure un droit d'octroi destiné à financer l'entretien du pont du Rhône. Marchands et voyageurs

doivent alors s'acquitter d'une taxe pour entrer dans la ville. Le montant du péage est affiché sur une « barre », une sorte de barrière qui ne s'ouvre qu'après paiement. C'est elle qui aurait donné son nom à la rue, alors appelée notamment rue du Pont-du-Rhône.

La date exacte de l'instauration du droit fait débat. Les archives municipales le font remonter à 1320 et attestent l'existence de la rue dès 1350. Dans *À travers les rues de Lyon*, publié en 1902, l'abbé Vachet situe quant à lui le « droit de barrage » en 1409. La rue a par ailleurs changé d'aspect au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1868, plusieurs maisons sont démolies afin de l'élargir, avant la construction de nouveaux immeubles sur le nouvel alignement.



La rue a aussi accueilli quelques figures lyonnaises. Au n° 15 se trouvaient les ateliers d'Antoine Lumière, père d'Auguste et Louis Lumière, où il développait notamment la photographie de nuit. Au n° 16 résidait Agricol Perdiguier, compagnon menuisier, écrivain et député. Quant au pont de la Guillotière, il appartient désormais à une histoire plus récente : endommagé en 1944, l'ancien ouvrage est démoli en 1952. Conçu par Pierre Bourdeix, le nouveau pont est achevé en 1958. **GALLIEN PERNAUDET**

Rue de la Barre et l'Hôtel des Postes à Lyon, en 1910.

## Parlons Lyonnais

PAR JEAN-BAPTISTE MARTIN

### Canille, Décaniller

Le nom féminin *canille* (le plus souvent employé au pluriel) signifie « jambe », comme le montre l'exemple plaisant proposé par Nizier du Puits-pelu dans son *Litré de la Grand'Côte* : « Quand on va pour tirer, aux boules, c'est une politesse exigée que de crier par préalable : gare aux canilles, ceux qui en ont ! » *Canille* est un dérivé, employé dans un but comique, de *canne* qui vient du latin *canna* « roseau ».

Le verbe *décaniller*, qui signifie « se sauver, s'en aller rapidement », est un dérivé de *canille*. Comme *décaniller* figure dans ce sens dans les dictionnaires français avec la mention populaire, il ne peut plus être considéré comme un régionalisme. Mais comme *décaniller* continue la forme francoprovençale du Lyonnais *se decanilli* « se hâter de fuir », c'est un mot que le français populaire a vraisemblablement emprunté à la région de Lyon.

Qui est-ce ?

### Simone Saint-Olive



**A**u printemps 1945, la guerre prend fin en Europe mais, pour Simone Saint-Olive, elle n'est pas encore tout à fait terminée. Née à Lyon le 3 avril 1921, elle a 24 ans lorsqu'elle s'engage comme infirmière volontaire au sein de la Croix-Rouge française. Quelques mois plus tard, elle prend la route de la Pologne avec dix autres jeunes femmes. Simone Saint-Olive appartient à l'unité mobile n° 1 de la Croix-Rouge française, qui prendra le nom d'Escadron bleu. Surnommée « Sainto » par ses camarades, elle fait partie d'un groupe de 11 femmes, infirmières et conductrices, qui ont pour mission de traverser une Europe centrale en ruines pour retrouver, soigner et rapatrier les prisonniers de guerre et les dépor-

tés français oubliés en Pologne. Mais elle ne se contente pas de soigner, elle écrit. Durant cette mission, Simone Saint-Olive tient un journal de bord dans lequel elle relate les déplacements, les conditions de vie des personnes secourues et le quotidien des volontaires. Ses écrits témoignent, entre autres, de l'état physique et psychologique des déportés à leur libération. Après la guerre, Simone Saint-Olive reprend sa vie à Lyon. Elle devient Simone Baboin-Saint-Olive. Des décennies plus tard, son témoignage contribue à documenter l'histoire de l'Escadron bleu et à faire connaître le rôle de ces 11 volontaires dans le retour des Français en 1945. Elle meurt à Lyon le 1<sup>er</sup> juillet 2017, à l'âge de 96 ans. **ÉLINE DANY**

## Encadrement des loyers : quel avenir à Lyon et Villeurbanne ?



La mesure s'applique depuis 2021 à Lyon et à Villeurbanne (crédit : Adobe Stock).

Le **Sénat** examine aujourd'hui une proposition de loi sur l'encadrement des loyers. Appliqué à **Lyon et Villeurbanne depuis 2021**, le dispositif pourrait prendre **fin le 23 novembre**.

### Le contexte

- L'**encadrement des loyers** sera débattu ce mercredi au Sénat. Instauré à titre **expérimental** par la **loi Élan** de 2018, le dispositif concerne aujourd'hui **70 communes françaises**, dont Lyon et Villeurbanne. Cette période d'essai doit **expirer le 23 novembre** prochain.
- En **décembre 2025**, les députés avaient voté sa **pérennisation**. Mais la commission des affaires économiques du Sénat a **modifié le texte le 14 octobre**, proposant une **prolongation de 2 ans**, sans extension à de nouvelles communes.
- Le vote de ce mercredi ne sera toutefois pas définitif : les **2 chambres devront encore s'accorder** sur une version commune.

### Comment ça marche ?

- À Lyon et Villeurbanne, l'encadrement s'applique depuis le **1<sup>er</sup> novembre 2021**. Il concerne les **logements du parc privé**, loués vides ou meublés, lors de la **signature** ou du **renouvellement** d'un bail.
- Concrètement, le loyer ne peut pas dépasser un **plafond fixé chaque année par arrêté préfectoral**. Celui-ci varie **selon le quartier**, la **surface**, le nombre de **pièces**, l'époque de construction et le **type** de location. Des **compléments de loyer** restent possibles sous certaines **conditions**.
- Selon la Métropole, **24 %** des **annonces immobilières dépassaient les plafonds en 2025**, contre **36 % en 2022**. Depuis la mise en place du dispositif, plus de **800 000 € de trop-perçus** ont été **restitués** aux locataires.

### Et après ?

- L'avenir du dispositif dépend désormais du **Parlement**. Si la **prolongation de 2 ans** est définitivement adoptée, l'encadrement pourrait se poursuivre jusqu'en **novembre 2028**. À défaut de nouvelle loi, l'**expérimentation prendra fin**.

- Localement, la question se pose également. La **présidente de la Métropole, Véronique Sarselli**, souhaite **mettre fin au dispositif**, tandis que les **maires de Lyon et Villeurbanne** défendent son **maintien**.
- Dans un rapport publié le 14 octobre, la **Cour des comptes** constate que l'encadrement a **contribué à modérer les loyers à court terme**, tout en soulignant les **difficultés à mesurer** ses effets sur l'offre locative. Elle préconise une **réforme** du dispositif en cas de prolongation.

Jeudi 22 octobre 2026

Actu Lyon et région | 5

Lyon

# Ils sont en première ligne pour effacer tags injurieux et traces de violence

Depuis le lundi 19 octobre, la Ville de Lyon a déployé, en lien avec la société Nettoyage TV Net, une dizaine d'agents pour remettre au propre les rues et les bâtiments de la Presqu'île de Lyon. Plus de 2 000 m<sup>2</sup> de surfaces ont été détaguées en début de semaine.

« **B**ravo pour ce que vous faites ! » Sur le parvis de la CCI Lyon Métropole, rue de la République, Samir s'attelle à faire disparaître le tag « Nik l'État », devant les regards curieux, voire parfois admiratifs, des passants. « Les gens s'arrêtent et nous remercient pour ce qu'on fait. Ils nous prennent parfois en photo et en vidéo, qu'on retrouve ensuite sur les réseaux sociaux. » Des retours joyeux, parfois mélangés à des insultes, comme le fait remarquer un autre agent. « L'autre jour, quelqu'un m'a traité de connard car j'enlevais les tags. » Il est arrivé la même chose à Samir. « On ne leur répond rien, ce sont eux qui nous donnent du boulot avec leurs inscriptions ! »

Depuis le lundi 19 octobre, tous deux et leurs collègues de la société Nettoyage TV Net et de la Ville, soit une dizaine de personnes, travaillent à redonner un coup d'éclat à la Presqu'île de Lyon après les violences du 17 octobre.



Mandatée par la Ville de Lyon, la société Nettoyage TV Net se charge d'effacer les tags injurieux du 17 octobre. Photo Sibylle Beaunée

« Au niveau de la sécurité, il fallait laisser passer la journée de dimanche. La situation était trop tendue pour intervenir tout de suite », indique Pascal Vatel, directeur technique de Nettoyage TV Net, dont le siège est basé en Île-de-France. Depuis 2024, la Ville de Lyon fait appel aux services de l'entreprise.

« En deux jours, nous sommes à 2 000 m<sup>2</sup> de surfaces détaguées. Les agents ont beaucoup de travail, ça ne risque

pas de s'arrêter de sitôt avec le contexte actuel. » Le Directeur des services urbains de proximité à la Ville de Lyon, David Roche, tente de ne pas penser à l'après 17 octobre. « L'objectif est de redonner un cadre de vie propre et agréable aux Lyonnais le plus vite possible. Le plus important est de nettoyer l'hôtel de ville, les bâtiments marqués de propos injurieux et aussi les infrastructures artistiques. »

Particulièrement impactée

au cours de la journée du 17 octobre, la fontaine des Jacobins avait besoin d'un bon détartrage et dessalage. « J'ai dû y passer plus de trois heures », raconte Samir. Pour l'œuvre Tissage urbain, place Bellecour, Mabrouk a travaillé un jour et demi. « C'était long, il fallait prendre le temps de bien tout enlever et d'utiliser les bons matériaux car l'infrastructure est en bois. »

Ces nombreux tags sur les monuments et les statues ont

particulièrement été recensés après la journée de samedi, comme le rapporte David Roche : « On a senti qu'il n'y avait pas de limite ce jour-là. D'habitude, c'est la statue de Louis XIV qui est tout le temps touchée, mais là, tout y est passé. » L'entretien de ce monument de la place Bellecour ne dépend pas de la Ville de Lyon, mais de la Métropole (lire par ailleurs).

« Il n'y avait pas de limite ce jour-là »

Pour le reste des statues dégradées, il faut patienter. « Nous devons attendre l'aval de la Direction des affaires culturelles de la Ville de Lyon avant d'engager des opérations. On est obligé de savoir quels matériaux utiliser et l'intensité du nettoyage à faire », ajoute le Directeur des services urbains de proximité.

Face à l'annonce d'une possible mobilisation le samedi 24 octobre, les agents ne montrent pas d'inquiétude. À l'époque du mouvement des Gilets jaunes, en 2018, Audrey Charveron, responsable du pôle tagage de la Ville, était déjà sur le terrain à nettoyer les bâtiments. « La mobilisation avait commencé aussi violemment et ça s'accroissait au fil des semaines. On va voir comment les prochains jours vont se dérouler. Nous, ça nous occupe bien ! »

● Sibylle Beaunée

## Repère ► Une opération de nettoyage estimée entre 10 000 et 20 000 euros

Questionné par *Le Progrès* sur l'opération de détagage en cours, Laurent Bosetti, adjoint aux Mobilités et Cadre de vie à la Ville de Lyon, annonce qu'une cinquantaine d'interventions ont été réalisées depuis le 19 octobre. « Cela équivaut à 6 000 euros pour l'instant et nous pensons que le coût total va être entre 10 000 et 20 000 euros. Nous avons une dizaine de secteurs touchés : Bellecour, place des Terreaux, place de la Comédie, place Louis-Pradel, rue Antonin-Poncet, rue de la République, rue Édouard-Herriot, rue Childebert, quai Tilsitt et rue Terme. » Le 7<sup>e</sup> arrondissement – plus particulièrement la place Gabriel-Péri et l'avenue Jean-Jaurès – sera également nettoyé.

« Notre priorité est de traiter les tags injurieux et avec des messages politiques, mais aussi de nous occuper de tous les bâtiments publics. Il nous arrive de dépasser sur des domaines privés, et donc de rendre le détagage gratuit. À temps de crise, opération de crise », déclare l'élu qui déplore également les insultes dont ont été victimes des agents : « Si certains pensent qu'en insultant les agents et en dégradant les biens publics, cela va faire avancer les revendications portées, c'est un contresens. »

## Quid de la statue de Louis XIV ?

Interrogée sur les tags qui ornent la statue de Louis XIV au cœur de la place Bellecour, la Métropole de Lyon indique avoir « initié mardi 20 octobre le nettoyage de la statue afin de restaurer ce monument emblématique dans les meilleurs délais. Cet ouvrage d'art classé, dont le socle est en marbre de Carrare, un matériau particulièrement poreux, nécessite une attention particulière et notamment une intervention sur support sec. »

La collectivité précise : « L'intervention, temporairement suspendue en raison de l'humidité, se poursuivra jusqu'à la fin de la semaine,

sous réserve des conditions météorologiques. Malgré les contraintes liées à la pluie, les équipes interviennent avec rigueur pour éliminer les tags visibles d'ici la fin de semaine. Des traces d'imprégnation subsisteront dans un premier temps, nécessitant des interventions complémentaires dans les semaines à venir pour retrouver la blancheur originelle du marbre. » Des barrières ont été mises en place autour du piédestal.

La statue a été vandalisée samedi 17 octobre. Photo Garisse Soudan



22/10/26

Vaulx-en-Velin | Villeurbanne

# Prévu pour fin 2026, le T9 ne sera mis en service qu'en juin 2027

Initialement prévu à la fin de l'année 2026, le lancement de la nouvelle ligne de tramway T9, reliant Villeurbanne (Croix-Luizet) à Vaulx-en-Velin (La Soie), est désormais espéré pour juin 2027. Un retard justifié par des acquisitions foncières tardives selon Sytral Mobilités, porteur du projet.

Vendredi 2 octobre, après 4 h 30 de conseil municipal, l'adjoint aux finances Saïd Yahiaoui informait les élus de Vaulx-en-Velin que les travaux du futur tramway T9, reliant Villeurbanne (Croix-Luizet) à La Soie, allaient coûter 94 000 €\* supplémentaires à la Ville. Puis la question est venue des rangs de l'opposition : « En février 2026, le calendrier du Sytral prévoyait que les travaux devaient finir en octobre, pour une phase d'essai en automne et en hiver. La mise en service était prévue début 2027. Force est de constater que ce n'est plus le cas. [...] Pourriez-vous nous indiquer le nouveau calendrier et pourquoi autant de retard a été pris ? », a question-



Les aménagements sont presque achevés sur l'avenue Dimitrov, au niveau de la nouvelle place Robert-Badinter.  
Photo Maud Provost

né Stéphane Gomez (PS). « Effectivement, c'est plus long que prévu, lui a alors répondu Saïd Yahiaoui. Mais il est difficile de faire beaucoup mieux. Ce sont des travaux énormes. »

## « Des libérations d'emprises foncières tardives »

Le maire (LFI) Abdelkader Lahmar a ajouté que RATP Dev (exploitant du réseau tram-

depuis début 2025) lui avait confirmé que la fin du chantier est désormais prévue pour le mois de décembre. « Puis il leur faudra six mois avant la mise en service », a fait savoir l'édile.

Toujours est-il que le calendrier prévoyant une inauguration fin 2026 ou début 2027, qui tenait la corde il y a encore quelques mois, n'est plus d'actualité. En août 2025, déjà, nous faisons part dans nos colonnes

d'un risque de retard. Interrogé par *Le Progrès*, Sytral Mobilités le justifie par des « libérations d'emprises foncières tardives ». « Le projet a fait l'objet de deux litiges au niveau de la Soie, puis un autre à côté du rond-point Charles-de-Gaulle », confirme Cédric Van Styvendael, le maire (PS) de Villeurbanne. En février dernier, la SCI Geneviève dénonçait notamment une baisse du prix de vente de deux de ses parcelles, situées au 45-49 rue de la Feyssine à Villeurbanne et sur lesquelles doit passer le T9. Ces négociations ont pu retarder la livraison du chantier.

Et qu'en est-il aujourd'hui ? « Sur Vaulx-Sud et la Grande-Île, l'essentiel des aménagements urbains sur les axes traversés sont achevés ou en passe de l'être, répond le Sytral. Peu visibles mais cruciaux, les travaux de finitions, le déroulage des lignes aériennes de contact et les travaux relatifs aux systèmes permettant le fonctionnement du tramway ont quant à eux démarré. La dernière soudure de rail vaudaise aura lieu

cet automne, soit moins de deux ans après la première soudure qui avait eu lieu en 2025 au Mas du Taureau. »

## Un projet à 300 millions d'euros

La fin des travaux à Vaulx-en-Velin est prévue avant la fin de l'année, et les essais démarrent d'abord sur Vaulx-Sud et la Grande-Île début 2027, avant de se prolonger sur la partie villeurbannaise. Le projet, acté en 2020 et estimé à 300 M€ par Sytral Mobilités, doit désormais être livré en juin 2027. La fin de sept ans de concertations et de travaux que le socialiste Stéphane Gomez résumait devant le conseil municipal de Vaulx-en-Velin en détournant la chanteuse Barbara : « Elle fut longue la route, mais on l'a faite, la route. »

## Victor Bolzer

\*Des travaux liés au système d'éclairage le long de ligne T9, notamment, font grimper la facture. À l'inverse, la Ville n'a pas jugé nécessaire la tenue d'une enquête publique, et l'a donc retiré du tableau financier.

TRIBUNE DE LYON 23/10/26- Véronique Lopes

## Les meilleurs croissants, pains au chocolat et baguettes du Rhône 2026

Le palmarès des meilleurs croissants, pains au chocolat et baguettes du Rhône a été révélé, avec deux Lyonnais parmi eux.



Des croissants (illustration). © Taha Samet Arslan / Pexels

Le 22 octobre s'est tenu le concours du meilleur croissant, du meilleur pain au chocolat et de la meilleure baguette au sein des salons de l'Hôtel de ville de Lyon.

Parmi les 35 candidats boulangers qui concourraient pour le prix de la meilleure baguette, c'est un Lyonnais qui a remporté les suffrages du jury, qui jugeait la couleur du pain, le craquant de la croûte et son goût. Le gagnant est Morgan Lazaro, de la boulangerie Banette Desmolles, au 18 rue Bossuet (angle rue de Créqui), à Lyon 6<sup>e</sup>.

Le lauréat du prix du meilleur croissant est François Tardif, de la Maison Deschamps, 26 rue du Sergent-Michel-Berthet, Lyon 9<sup>e</sup>.

### Meilleur pain au chocolat du Rhône 2026 est à...

Le prix du meilleur pain au chocolat a été remis à Alexandre Perraud, de la boulangerie Maison Braillon, à Juliéna. Sur ses réseaux sociaux, il a partagé sa joie : *« 17 ans. 17 ans de réveils à 2 heures du matin, quand tout le monde dort encore. Des centaines de nuits passées au fournil, sans relâche, à pétrir, tourer, façonner, recommencer. Parti de rien, sauf d'une passion. La fatigue, les fêtes manquées, les journées ratées, les doutes. »*

*« Et chaque matin, le retour au plan de travail. Le feuilletage d'un pain au chocolat ne pardonne rien. Il demande de la précision, de la patience et des années de gestes répétés. Ce trophée récompense exactement ça : un savoir-faire construit jour après jour, loin des regards. Aujourd'hui, ce travail acharné est reconnu. Et on ne pourrait pas être plus fiers d'Alexandre ❤️ »*

### Les prix 2026 des apprentis boulangers du Rhône

Côté apprentis, c'est Mathieu Grégoire de la Boulangerie Gay, Lyon 5<sup>e</sup>, qui a remporté le prix de la meilleure baguette et pain au chocolat 2026.

Le lauréat pour le meilleur croissant 2026 a été attribué à Amine Ridjaline, de la boulangerie des Canuts, Lyon 4<sup>e</sup>.

23/10/26

### **Lyon 4e • Une conférence pour découvrir Joseph-Marie Jacquard, l'inventeur du métier à tisser**



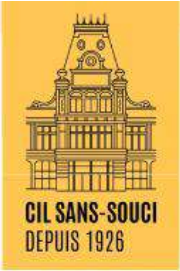
La statue de Jacquard place de la Croix-Rousse.  
Photo Yves Le Flem

À l'occasion de la sortie du 100<sup>e</sup> numéro du journal de liaison de « La Croix Rousse n'est pas à vendre » intitulé *Les nouvelles du Plateau*, l'association organise ce vendredi 23 octobre à 18 h 30 à la Maison des associations Robert-Luc une conférence gratuite autour du thème « Jacquard cet illustre inconnu ».

Hélène Carleschi, guide conférencière et directrice administrative de Soierie Vivante présentera ce qu'il

reste dans l'imaginaire collectif de la vie et de l'invention de ce grand homme, né à Lyon en 1752, et figure majeure de l'industrie textile avec l'invention du métier à tisser semi-automatique, breveté en 1801. Elle s'attachera à faire la lumière sur ses contributions réelles au développement de l'industrie de la soie à Lyon et dans le monde.

Note : Maison des associations-Robert Luc, 28 rue Denfert-Rochereau, Lyon-4e.



## Exposition Histoire de Sans-Souci

Quelle histoire commune avec le quartier de Monplaisir et la famille des frères Lumière ?

Pourquoi ce nom "Sans-Souci" ?

Comment ce quartier "coincé" entre Montchat et la Part-Dieu est devenu l'un des mieux desservis et parmi les plus prisés de Lyon ?

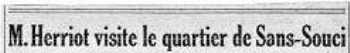


Connaissez-vous :  
le château Sans-Souci,  
la fresque Jean Moulin,  
la maison des Italiens,  
la prison Montluc,  
la villa Monoyer ?





**du lundi 2 au vendredi 6 novembre 2026, de 12h à 18h**  
**Salle des expositions de la Mairie du 3e**  
 ( 217 rue Duguesclin, Métro B "place Guichard" ou Tram T1 "Palais de Justice")

Le Comité d'Intérêt Local (CIL) fête ses 100 ans :  
venez découvrir les réponses et bien d'autres surprises encore !

Contact : [CIL.SansSouci@gmail.com](mailto:CIL.SansSouci@gmail.com)

Ne pas jeter sur la voie publique



## INVITATION

A l'occasion du centenaire de l'association, le Comité d'Intérêt Local de Sans-Souci a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition consacrée à l'Histoire du quartier Sans-Souci depuis 1926.

**Mercredi 4 Novembre 2026, de 18h à 20h**

**Salle des expositions de la Mairie, 217 rue Duguesclin**  
 (Métro B "Place Guichard" ou Tram T1 "Palais de Justice / Mairie du 3e")

*Le nombre de places étant limité, merci de vous inscrire par mail à [cil.sanssouci@gmail.com](mailto:cil.sanssouci@gmail.com)*